

# Juliacum

N°5 - OCTOBRE 1989  
(vendémiaire de l'an 198)

Bulletin réalisé par une équipe de l'association pour  
la sauvegarde et l'animation du chateau de Jully.

Distribué gratuitement aux habitants de Jully et aux membres de l'association.

*Pour vos vœux de fin d'année  
Pensez aux cartes de jully*

*Pour vos vœux de fin d'année  
Pensez aux cartes de jully*

## DIMANCHE 2 JUILLET 1989

(ou 12 messidor de l'an 197, revoyez  
votre calendrier révolutionnaire...)

Ce fut évidemment la grande  
manifestation de l'association pour  
cette année 1989. Ce grand jour réuni  
les énergies mobilisées depuis  
longtemps et grâce à cela ce fut une  
réussite.

Je profite de ce bulletin pour  
remercier chaleureusement toutes les  
personnes qui ont contribué à  
l'élaboration et au bon déroulement de  
la journée, ainsi que les artisans sans  
lesquels nous n'aurions pas obtenus  
autant de succès. Il faut en effet  
rappeler tout ce qui est nécessaire  
pour une telle manifestation :

- participation assidue aux réunions de  
préparation,
- construction d'un jeu,
- prêt de matériel,
- prise en responsabilité d'une activité  
ou d'un stand,
- rangement et nettoyage, ce qui fut  
fait dans la bonne humeur le lundi  
matin.

Certes le ciel du samedi n'incitait pas  
à l'optimisme, puisque des averses  
eurent lieu pendant l'installation. Tout  
ce qui était prévu au programme se  
déroula cependant dans de bonnes  
conditions :

- dances aux Forges
- défilé des Forges à la butte, une belle  
longueur...
- marché, artisanat, jeux sur la butte
- vente aux enchères des dessins  
originaux ayant servis à nos cartes  
postales
- fabrication de boudin, de pâtisseries,  
de pain à l'ancienne
- et le soir la mise en scène de l'arrivée  
d'un manouvrier à la ferme du château  
en 1789 où il va vivre la rédaction du  
cahier de doléances et l'arrivée de la  
Grande Peur.

La journée se termina dans la joie avec  
l'allumage d'un grand feu de bois,  
l'incendie d'une bastille en carton et  
quelques farandoles.

Cette fête rurale au 18<sup>e</sup> S (l'Y.Rép. du  
mercredi 5 juillet) eut tout le succès  
qu'elle méritait et montra que  
l'association devait poursuivre dans  
cette voie. Effectivement l'organisation  
de telles journées sur la butte de Jully,  
même au prix de gros efforts est  
toujours une façon agréable de se  
rencontrer, de faire connaître le site,  
d'en parler et donc tout à fait  
conforme au rôle que doit jouer  
l'association. C'est mon souhait le plus  
vif pour l'avenir que de réussir aussi  
dans cette direction.

C.GARINO





Quadrilles de danses sur l'ancienne mare aux Forges.



Le jeu de la guillotine (apprécié des photographes ! ) : une balle lancée sur un ingénieux système mécanique libère le couperet qui en tombant fait éclater la tête figurée par un ballon.





Arrivée du défilé sur la butte : on se rend au marché d'antan...



Autour du brasier, la "Bastille" en carton donna lieu l'après-midi à un jeu de massacre sur la tête du Duc d'Orléans ; le soir elle brûlera...



## ADIEU, ROBERT...

Le mercredi 23 août beaucoup d'entre nous ont perdu un ami ; l'association a perdu son vice-président, Robert Fleury âgé de 43 ans. Mon intention n'est pas de revenir sur ce que nous avons vécu, souvent passionnément durant ces trois dernières années.

Je voudrais simplement que nous nous souvenions qu'il fut à l'origine de la fête du millénaire en 1987 car dès l'idée lancée nous avons été plusieurs à nous réunir autour de lui ; et lors des réunions qu'il animait nous avons ébauché un projet qui a pris forme. Simultanément nous nous retrouvions chaque semaine, Gilles, René, Robert et moi-même pour réaliser un diaporama illustrant par l'image, le texte, et le son, mille ans d'histoire à Jully. Difficile d'oublier ces instants où nous avons appris ce que lui-même avait retenu sur la façon de communiquer par l'image.

Robert insistait toujours sur la signification de la fête, moment privilégié d'échange et surtout de partage, bref d'amitié. La fête, c'est en effet avant, pendant, et après; et il voulait offrir à tout le monde ce que l'on avait préparé sans pour autant que la manifestation devienne une affaire d'argent. Une fois satisfait, le public sait toujours le rendre.

Enfin avec nous il mit l'association en marche en étant immédiatement favorable à son action et il accepta la charge de vice-président.

Il est difficile d'exprimer la perte que nous éprouvons. Je souhaite ardemment que nous retenions pour l'avenir le message qu'il nous a laissé, et que nous sachions l'utiliser.

Il faut retrouver l'énergie pour poursuivre l'oeuvre entreprise. Robert tu nous a quitté, alors que nous sommes au début du chemin ; nous l'acceptons avec peine, mais sois sûr que nous aurons la force de croire que tu es parmi nous.

A Christiane, Caroline, et Nicolas, à ses parents, à toute sa famille, l'association présente ses plus sincères condoléances.

C.Garino.

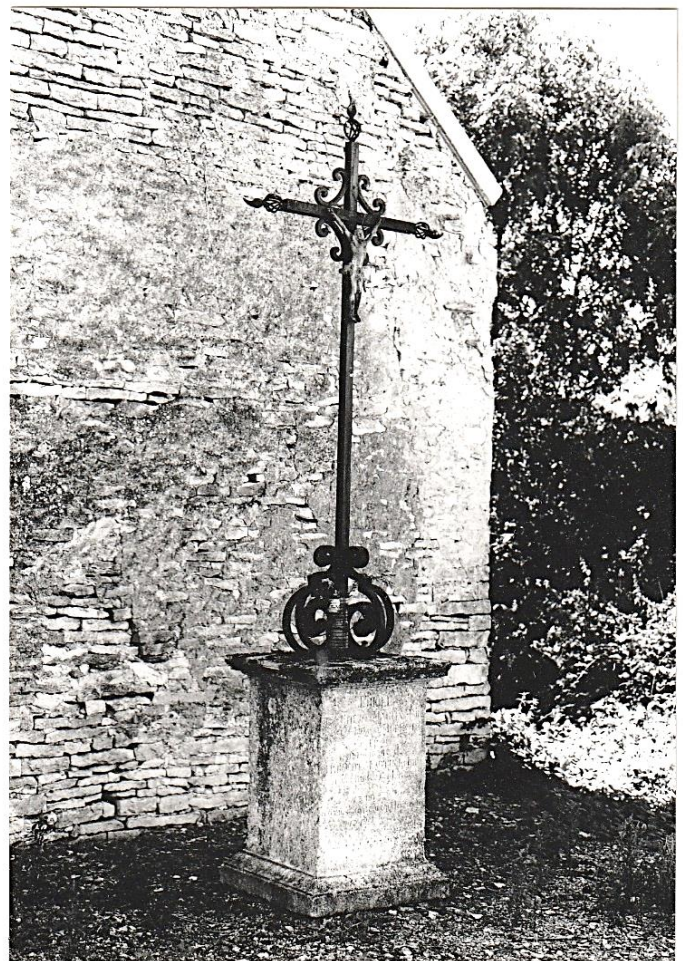
## CALVAIRES (5)

Hameau de Jully-la-folie : D 17  
direction Verdonnet

Croix de fer forgé peinte sur socle de pierre  
hauteur 3,21 m.

inscription :

ERIGEE  
par Etienne MARTIN  
et Marie Anne MORISOT  
son épouse  
en mémoire de  
HYPOLITE MARTIN leur fils  
mort lieutenant de la garde nationale  
le 20 Novembre 1831  
agé de 22 ans  
regretté de ceux qui l'ont connu  
*Priez Dieu pour lui*



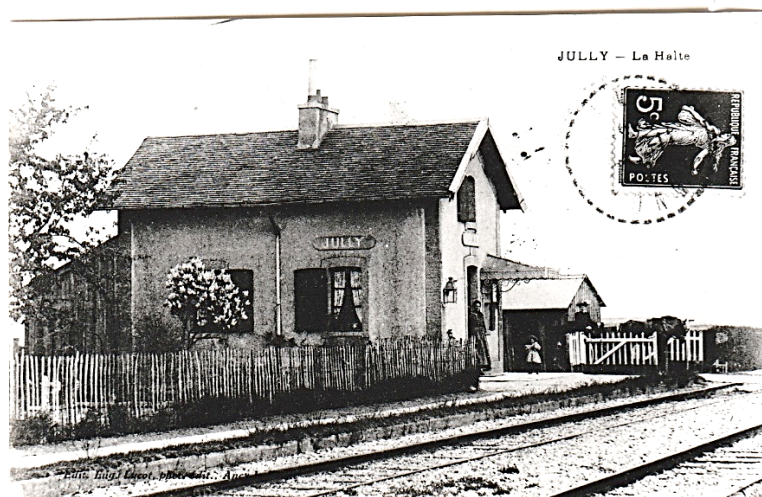


**IL Y A 125 ANS LE PREMIER TRAIN  
PASSAIT A JULLY...MAIS NE S'Y  
ARRETAIT PAS !**

La ligne de chemin de fer Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine longue de 36 km traverse la commune de Jully. Elle fut demandée par la Compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon dès 1855 pour réunir les forges du Châtillonnais à la grande ligne. Celle-ci avait été ouverte en 1849 de Paris à Tonnerre et prolongée 2 ans plus tard sur Dijon.

Elle fut concédée à la nouvelle Compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée le 11 avril 1857 et fut mise en service le 26 septembre 1864 il y a donc exactement 125 ans ! Par son tracé elle offrait un débouché aux usines de Châtillon-Commentry de St<sup>e</sup> Colombe sur le port de Ravières, les unissait aux Forges d'Ancy-le-franc et à celles de la Haute-Marne par son prolongement sur Chaumont. C'est en fait ce que ses promoteurs espéraient mais l'usine d'Ancy abandonne assez rapidement la production du fer et se reconvertit dans la transformation des vieux rails, surtout ceux du PLM, en poutrelles métalliques, destinés à Paris avant de fermer en 1885. Le trafic échappe donc à la ligne qui avait d'ailleurs apporté la concurrence des forges de Meuse et de l'est.

La halte de Jully à la barrière de la Maine peu après son ouverture ; l'avent abrite la fenêtre par laquelle étaient vendus les billets et de l'autre côté de la route l'abri servait à l'attente.



La ligne est directement impliquée dans la guerre de 1870 puisque des combats s'y déroulent. La paix revenue, elle est mise à double voie pour des motifs stratégiques le 20 mai 1879. Elle acheminera un trafic assez important durant la première guerre mondiale surtout en 1917 avec des convois de ravitaillement américains.

Trois trains circulaient dans chaque sens desservant 4 gares : Sennevoy, Laignes, Poinçon et St<sup>e</sup> Colombe et 2 haltes : Marcenay et Cérilly-Bouix. Le trajet durait de 1 h 15 à 1 h 50. En tout cas il n'y eut pas d'arrêt à Jully pendant une longue période.

C'est en 1882 que le conseil municipal s'intéresse à la question, vu "que les 10 hameaux sont assez éloignés des gares de Sennevoy et de Nuits, que l'agriculture étant très développée à Jully, les cultivateurs ont sans cesse besoin de fréquenter les marchés et foires de Laignes, Châtillon, Ancy-le-franc et Tonnerre, qu'il y a à Jully 3 maquignons et plusieurs marchands de moutons dont la clientèle est très grande, que la commune et l'Etat possèdent des bois que des marchands viennent souvent visiter et que aucune voiture publique ne met en communication Jully avec les chefs-lieu de canton..."

En 1883 il est précisé que l'ouverture d'une halte et son entretien se ferait au moindre coût " attendu que le service en sera fait par une femme !" (cons. mun. du 11 novembre). La halte desservirait 1605 habitants ! répartis sur Jully, Stigny, Fontaine-les-sèches, Verdonnet, Planay et Savoisy ! Comme par hasard Marcenay et Cérilly déjà ouvertes en concernent beaucoup moins...

La Compagnie refuse la transformation de la barrière de la Maine en halte pendant de longues années et le conseil réitère en 1900. Enfin le 31 mars 1901 il accepte les conditions imposées par le PLM et particulièrement les 2200 Frs de frais pour lesquels 1200 Frs seront prêtés par le Maire M<sup>r</sup> Fleury. Il faudra ajouter 130 Frs pour location d'un parquet avec tente, indemnité aux musiciens, réception des personnes invitées lors de l'inauguration...



On a donc attendu 37 ans cet événement qui nécessita près de 20 ans de discussions. La halte qui fut munie d'une boîte aux lettres en 1903 (il n'y avait pas encore de bureau de poste) vécut à peu près la même durée puisque le service voyageurs cessa le 1<sup>er</sup> juillet 1938 sur la ligne. Des trains circulèrent cependant pendant la guerre durant laquelle l'occupant déposa en 1942 la 2<sup>ème</sup> voie. La ligne n'eut alors qu'une vocation marchandises qu'elle a encore.

Le bâtiment de la halte fut démoli comme les deux autres maisons de garde de Jully dans les années 60.

Extrait du Chaix de 1935 ; les trains ont 3 classes et font le parcours en 50 minutes.

PARIS (DIZON) Nuits-sous-Availles A CHATILLON-SUR-SEINE				
N°	ALLER	1891	1899	1905
		TL(1) ½.3.	TL(1) ½.3.	TL(1) ½.3.
25	PARIS (DIZON).....	0 40	13 -	14 10
90	DIZON (DIZON).....	5 43	13 5	17 10
	(DIZON, 254)			
	• Nuits-sous-Availles.....	8 -	15 51	20 5
9	JULLY (halte).....	8 11	16 1	20 15
13	SENNEVOY.....	8 16	16 6	20 20
20	LAIGNES.....	8 26	16 15	20 29
23	MARZENAY (halte).....	8 32	16 21	20 35
27	POINÇON.....	8 38	16 27	20 41
28	CERILLY-BOUX (h.).....	8 42	16 30	20 44
34	Strs-Colonne-s-Senne.....	8 48	16 37	20 51
38	• CHATILLON-SUR-SEINE.....	8 51	16 40	20 54
	Y (278, 352)			
RETOUR				
		1892	1894	1895
		TL(1) ½.3.	TL(1) ½.3.	TL(1) ½.3.
	• CHATILLON-SUR-SEINE.....	8 40	14 35	18 50
	Strs-Colonne-s-Senne.....	8 44	14 39	18 54
	CERILLY-BOUX (h.).....	8 50	14 45	19 -
	POINÇON.....	8 56	14 51	19 6
	MARZENAY (halte).....	7 -	214 57	19 12
	LAIGNES.....	7 -	215 -	19 18
	SENNEVOY.....	7 16	15 11	19 23
	JULLY (halte).....	7 21	15 16	19 28
	• Nuits-sous-Availles.....	7 31	15 26	19 42
	DIZON.....	9 51	16 51	22 58
	PARIS.....	13 53	19 36	24 -

(a) En 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes et dans la limite des places disponibles  
autre arrivés à 11 h. 15 avec changement de train à Laroche.  
(b) Changement de train à Laroche.

EXTRAIT DU CHAIX DE 1935

Juliacum N° 4 montrait les photographies de deux pancartes indicatrices. Les habitants de Jully ont du reconnaître la direction de la ferme située en bordure de la forêt domaniale de Frace, or chose curieuse les deux pancartes se trouvent l'une en face de l'autre au début du chemin conduisant à la ferme, sur la route reliant les hameaux de la Maine et de Frace, et pourtant elles ne portent pas la même orthographe ! Alors Franlieu ou Franclieu ?

Au 18<sup>e</sup> S. la carte de Cassini porte l'indication "Franc Lieu" (bien visible sur la couverture de "Chronique de Jully"). Il est clair qu'il s'agit d'un lieu affranchi ; d'après les terriers de 1677 et 1678 ces terres appartenant au seigneur de Sennevoy (alors que les bois de "Frasse" appartenaient comme le reste de Jully à Molesmes) étaient franchises de tous droits seigneuriaux et l'on ne devait pour elles que la dîme "de vingt gerbes l'une" c'est à dire le vingtième de la récolte

(Patriat, notice sur Jully 1898 reproduit dans "Chronique de Jully" page 19).

Au moment de la Révolution alors que sont créés communes et départements le procès-verbal de la division du territoire de Jully fait mention de "Franlieu" lorsqu'il décrit la deuxième section le 25 janvier 1791.

On retrouve la même écriture "Franlieu" sur le cadastre napoléonien de 1812 ("Chronique de Jully" page 19).

De même dans le dictionnaire topographique de l'Yonne de Max Quantin 1862.

L'abbé Patriat écrit en général "Franclieu" ; c'est aussi ce que l'on trouve sur un certain nombre de cartes telle une carte du canton d'Ancy-le-franc (V.Boucheron 1859), et surtout sur la carte IGN au 25000<sup>e</sup> actuelle ainsi que sur le cadastre en vigueur.

C'est donc l'orthographe à retenir mais nous voyons que si "Franlieu" sur une pancarte semble une erreur on peut néanmoins en trouver trace dans le passé.



Cette réflexion pourrait être pour vous l'occasion de vous rendre vers cette ferme de Jully devant laquelle vous trouverez un beau calvaire de 1806 (voir Juliacum n° 1) et non loin un monument commémoratif "la colonne" dont nous reparlerons.

### NOUVELLES BROCHURES :

L'association a réalisé en 1989 deux brochures :

#### 1) "CHRONIQUE DE JULLY, MILLE ANS D'HISTOIRE EN 69 REPRODUCTIONS"

C'est la copie intégrale par photographies des panneaux de l'exposition présentée en 1987 à propos du millénaire du château.

Vous y retrouverez :

-la "carte d'identité de Jully" avec les origines du nom, l'évolution de la population, des cartes.

-Jully et ses différents visages, présentation des hameaux et fermes.

-l'église, la mairie-école, la poste, les calvaires, la halte...

-la vie au moyen-âge, les seigneurs, les monastères.

-une chronologie complète.

-l'histoire de la butte, St Bernard, Ste Hombeline.

-Le crime de Jully, le calvaire, des photographies constituant une promenade au château de Jully.

enfin les deux compléments de l'exposition :

-le drainage des terres de Jully.

-le psautier de Jully (fin 13<sup>e</sup> S) : l'abbé Leroquais qui en a fait l'étude en 1923 signale que c'est le seul document connu qui fut utilisé au prieuré de Jully. L'original se trouve à la bibliothèque de Lyon la Part-Dieu.

brochure de 82 pages, format 21 x 29,7 cm.

prix : 60 Frs (70 Frs franco).

#### 2) "JULLY SOUS LA REVOLUTION suivi de LA FORMATION DU DEPARTEMENT DE L'YONNE"

1<sup>ere</sup> partie : le Tonnerrois avant 1789, Jully en 1789, la ferme du château, la rédaction des cahiers de doléances, la Grande Peur de 1789, Jully sera-il intégré dans le département de l'Yonne ? les premières municipalités, les démêlés des habitants avec les propriétaires de la ferme, la vente du château et des terres en 1792, les réquisitions de 1793-1794, que devient la chapelle du château ? bilan de la période.

2<sup>eme</sup> partie : les divisions administratives sous l'ancien régime, le département de Tonnerre-Vézelay de 1787, la délimitation et la création du département de l'Yonne (novembre 1789-janvier 1790), la nouvelle administration, l'évolution ultérieure du département.

brochure de 72 pages, format 21 x 29,7 cm.

prix : 50 Frs (60 Frs franco).

Et n'oubliez pas les cartes postales du château de Jully illustrées par M<sup>r</sup> Bernard Thierry.

Un bulletin de commande est joint.



Mr CAMUS (le forgeron) en préparation de ferrage.



# Chronique de Jully

Mille ans d'histoire en 69 reproductions



Exposition réalisée pour le millénaire du château de Jully 12 juillet 1987

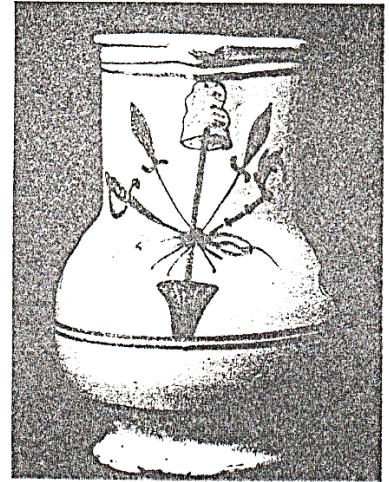
Association pour la sauvegarde et l'animation du château de Jully



# JULLY SOUS LA REVOLUTION

suivi de

## LA FORMATION DU DEPARTEMENT DE L'YONNE



Claude GARINO

Brochure constituée à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française.

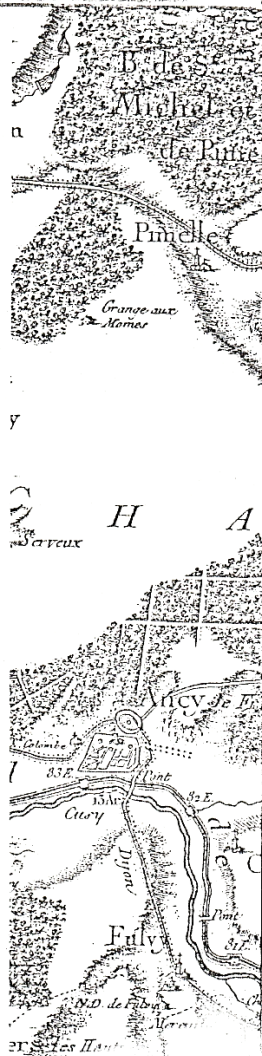
Association pour la sauvegarde et l'animation du château de JULLY

"La banalité d'un petit village de Bourgogne n'est pas plus banale que celle d'un petit village de l'Arizona, elle n'est ni plus ni moins exotique, elle permet lorsqu'elle est vécue de l'intérieur d'accepter l'incroyable complexité du quotidien. Faire de l'ethnologie, c'est montrer que, dans une civilisation donnée, dans une communauté restreinte, rien n'est séparé, rien n'est étranger à rien, tout est lié, tout le monde est lié.

Il n'y a aucune honte à faire son voyage sur place, à tenter de regarder chez soi les manifestations domestiques qui jalonnent notre existence. Au contraire : à l'inverse d'un repli, d'une fermeture, c'est l'obligation pour moi, pour chacun d'entre nous, de laisser effleurer ce qu'on pourrait appeler une sensibilité ethnologique, sensibilité dont les "peuplons" ne manquent pas et qui fait que chaque "peuplon", chaque village, est une civilisation à part entière...

Et pourtant il ne s'y passe formidablement rien, rien que de minuscules petites histoires, qui les unes ajoutées aux autres, finissent par former une histoire un peu plus grosse, qui elle même se greffera sur d'autres histoires et c'est ainsi que les racines du quotidien forment des rhizomes qui nourrissent l'histoire de la planète Terre".

Pascal Dibie  
(Le village retrouvé)



"...Nous syndic et membres de la municipalité de Jully, reconnaissons que les limites énoncées au présent, sont conformes à l'indication que nous avons fourny au dit arpenteur ; observons que ce qu'il y a de mieux dans l'étendue de notre finage, tant en terres, prés et bois, appartient à MM. les bénédictins de Molesme, nos seigneurs ; et le reste du terrain est chargé envers ces messieurs de la huitième gerbe, parceque la dixme est confondue avec la tierce ; et la majeure partie du dit finage est chargée de conduire la dite huitième gerbe, à la grange de ces messieurs ou de leurs fermiers. Le hameau des Forges de Jully, chef-lieu de notre communauté, a, en outre dans l'étendue du dit finage, huit autres hameaux, composant ensemble cent dix habitants, tous soumis à la paroisse de Sennevoy, dont nous sommes tous très éloignés, ainsi que l'annonce la carte ; ce qui a forcé différents hameaux à se fixer d'autres paroisses provisoirement ; quoy que le finage paye pour le spirituel plus qu'il ne faudrait pour faire un fixe honnête à un curé ou desservant. Pour quoy nous supplions le gouvernement d'avoir la charité de faire ériger en cure le dit lieu".

L'an mil sept cent quatre vingt neuf, le vingt-huit février et jours suivants.

Procès-verbal d'arpentage du territoire de la "paroisse de Jully, hameau de Sennevoy" (sic).



## MOTS CROISES "Révolutionnaires"

### Horizontalement :

- 1- C'était un vêtement.
- 2- On y chouannait.
- 3- Celui du Roi provoqua sa chute. Deux lettres de Fructidor.
- 4- Noble populaire. Un peu de pain.
- 5- Refusent de se mettre à table.
- 6- Perdus dans le désordre.
- 7- Pilâtre de Rozier eut aimé collaborer avec elle. Une formation explosive... en 1789.
- 8- Début de la nuit. Négation. Un coin de la place de Grève.
- 9- Délit de fuite
- 10- Le fruit d'une ancienne imposition. Pronom personnel.

### Verticalement :

- 1- Le terme d'un voyage.
- 2- Le peuple l'était en 1789. Ce n'était qu'un jeu.
- 3- Une fraction égale à la moitié. Pronom personnel.
- 4- Sombrait à moitié dans le désordre. Il coula beaucoup trop.
- 5- Pour un grand. Vieux sentiment très ressenti en 1789.
- 6- Donna son nom à un parti. Initiales d'un "inutile" selon la Convention.
- 7- Dans la devise de Paris. Deux lettres de Temple.
- 8- Le peuple ne roulait pas dessus. Une sainte parisienne de sinistre mémoire.
- 9- Article. 1793 = 2. La tête de l'incorruptible.
- 10- Les français de 1789.

## Réponses aux jeux du N° 4 :

Où est-ce ? Il fallait reconnaître la borne du kilomètre 7 de la D 953 à la ferme de la Balance.

Le mot caché : Les cases non utilisées donnaient le mot "BASTILLE"

*Pour vos vœux de fin d'année  
Pensez aux cartes de jolly*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2	■		■							■
3					■			■		
4							■			
5		■		■						
6							■		■	
7					■				■	
8			■			■				
9										
10				■						■

## OU EST-CE ?

